



« J'ESSAIE DE FAIRE RIRE LES ENFANTS DE DISTRAIRE AUSSI LES PARENTS, JE RÊVE QUE QUELQUES INSTANTS, ILS OUBLIENT TOUS LEURS EMBÊTEMENTS. »

EXTRAIT DE LA CHANSON DE HÔPICLOWNS



HÔPICLOWNS

En 1992, Caroline Simonds, formée par le Big Apple Circus Clown Care Unit des hôpitaux de New York et fondatrice du Rire Médecin à Paris, présente ses activités à Genève. Deux ans plus tard, professionnels de la santé, artistes et bénévoles fondent Hôpiclowns, soutenue par le Pr. Suter. L'association reprend la méthode du Rire Médecin français qui sélectionne et forme pendant plusieurs années les clowns de Hôpiclowns.

BUT

Offrir un moment de détente...Hôpiclowns est une association qui offre des prestations clownesques en milieu hospitalier et en institutions spécialisées comme le CRER (Centre de Rééducation et d'Enseignement de la Roseraie) - école dédiée aux enfants handicapés (6 fois par an).

Aujourd'hui, 10 clowns rendent régulièrement visite (7 demies journées par semaine) à des enfants hospitalisés afin de les changer de leur quotidien souvent douloureux.

L'ÉQUIPE

Sylvie Guyot, chargée d'enseignement à la HETS (Haute Ecole de Travail Social), est présidente de l'association. L'équipe compte notamment une psychologue, une infirmière, une assistante de direction HUG, la compagnie de 10 clowns & 1 marionnettiste ou encore un animateur parascolaire... un bon équilibre de compétences entre les artistes et les professionnels du monde hospitalier ! Christiane Dawson, présidente de l'association Action Sabrina, est la marraine de l'association alors que le célèbre auteur de bandes dessinées ZEP est le parrain. Henri Dès et le

clown BUFFO soutiennent également l'association par diverses actions.

LE FONCTIONNEMENT

Clowns et milieu hospitalier... un drôle de mélange ! L'association a mis tout en œuvre pour travailler au mieux, ensemble. Tout au long de l'année, des rencontres sont organisées entre les artistes et les professionnels du monde médical : les clowns sont ainsi formés à certaines situations auxquelles ils sont confrontés et l'hôpital appréhende mieux la présence des clowns. Hôpiclowns a d'ailleurs nommé une responsable des relations avec les HUG. Les clowns présentent 2 fois par an leur projet aux jeunes médecins. Le but ? Connaître leur avis et chercher à améliorer constamment leur prestation. À l'arrivée dans chaque service, un duo de clowns (particularité de l'association) se rend dans le bureau du personnel soignant pour obtenir de l'information sur les enfants présents : prénom, âge, nationalité, état de santé et... d'esprit. « Ces renseignements sont indispensables pour orienter les jeux des clowns au cas par cas. »

RIRE À L'HÔPITAL, C'EST PAS BANAL !

TYPES D'ACTION

L'association cherche avant tout à aider enfants et familles à mieux supporter une hospitalisation, à donner accès à l'imaginaire et aider à garder la joie de vivre. Un spectacle-jeu de 4 à 5 minutes est improvisé en fonction des situations : amoureux, fâché, farceur, le duo crée un petit spectacle musical ou bur-

lesque. « Les enfants de 4 ans ont souvent peur, à nous de savoir les rassurer », nous confie le clown Sidonie. Les Hôpiclowns déambulent dans les couloirs, s'arrêtent dans les salles d'attente et passent de chambre en chambre.

TÉMOIGNAGE SIDONIE ANNE LANFRANCHI

Anne Lanfranchi a commencé il y a environ 10 ans. Mais avec Hôpiclowns, Anne disparaît pour laisser place à Sidonie : douce et fugueuse, elle joue de la guitare, tombe souvent et a la fâcheuse tendance de remonter sa jupe jusqu'aux aisselles ! « Au départ, nous avons rencontré quelques difficultés avec certaines personnes du monde hospitalier. Les chirurgiens, par exemple, n'appréciaient pas toujours qu'on se moque d'eux pendant une visite ! L'important était de savoir travailler ensemble et je crois que nous avons trouvé un bon équilibre ! » Anne travaille pour Hôpiclowns à 40 % environ. « Nous sommes tous à temps partiel, c'est important d'avoir d'autres projets en parallèle. » Comme ses compères, elle a une formation théâtrale et des stages sont prévus notamment en Ardèche avec Michel Dallaire, fondateur du Cirque du soleil. « La vraie qualité pour être un bon clown ici, c'est être un bon improvisateur ! » Mais être clown en milieu hospitalier ne s'improvise pas toujours : 8 supervisions par an sont prévues avec un psychiatre. « Même si la plupart des enfants visités sont en voie de guérison, pour certains ce n'est pas le cas. Si on craque, on peut aller pleurer aux toilettes... », nous avoue Anne. Cependant, le duo permet de réagir plus aisément à toutes les situations. « Particularité de Hôpiclowns, le duo offre un jeu plus varié et surtout est probablement moins impressionnant pour l'enfant qui se sent plus libre de participer ou non. »

"I TRY TO MAKE THE CHILDREN LAUGH, TO ENTERTAIN THEIR PARENTS TOO, I LONG FOR THEM TO FORGET THEIR TROUBLES, EVEN FOR A MOMENT OR TWO."

EXTRACT FROM THE HÔPICLOWNS SONG.

POUR FAIRE UN DON

• Par bulletin de versement : Banque Cantonale de Genève (Suisse)
HOPICLOWNS - Av. de Sainte-Clotilde 9, 1205 Genève
N° IBAN : CH7700788000232053292

HOW TO MAKE A DONATION

• Banque Cantonale de Genève (Suisse)
HOPICLOWNS - Av. de Sainte-Clotilde 9, 1205 Genève
N° IBAN : CH7700788000232053292

In 1992, Caroline Simonds, a clown who trained with The Big Apple Circus Clown Care Unit, a community outreach programme presenting "clown rounds" in the hospitals of New York, and the founder of Le Rire Médecin hospital clowning association in Paris, showed her work in Geneva. Two years later, health professionals, artistes and volunteers from the city formed the association Hôpiclowns with the support of then director of Geneva children's hospital Professor Suter. Hôpiclowns follows Le Rire Médecin's methods and works with clowns who have been selected by them and followed their training for several years.

GOAL

To give children in hospital the chance to forget their worries. Hôpiclowns sends clowns to entertain children in hospitals and specialist institutions such as the CRER school for disabled children (6 times a year). Currently, 10 clowns regularly visit children in hospital (7 half days a week) to take their minds off their often painful everyday lives.

THE TEAM

Sylvie Guyot, a lecturer at HETS (the Geneva college of social work) is president of the association. The team includes a psychologist, a nurse, a Geneva University Hospitals director's PA, a company of 10 clowns and 1 puppeteer, and an after-school activity leader – a great balance of skills between performers and hospital professionals! Hôpiclowns' patrons are Christiane Dawson, president of the association Action Sabrina, and Zep, the well-known Swiss comic book author. Henri Dès and Buffo the Clown also support the association through various initiatives.

HOW IT WORKS

Clowns and hospitals – what an odd combination! The association works in close liaison with hospitals in order to get the best results. Throughout the year, meetings are organised between the artistes and medical professionals: to train the clowns how to deal with the kinds of hospital situations they are likely to find themselves in, and for the hospital staff to better understand the clowns' visits. Hôpiclowns has even appointed a Geneva University Hospitals relations manager. In a bid to constantly improve their service, the clowns present their visit plans to young doctors twice a year to get their feedback. Every entertainment visit is conducted by a pair of clowns. When they first arrive on each ward, they go to the staff office to get information about the children in their care: first name, age, nationality, state of health – and of mind. "This information is essential as the clowns tailor their entertainment to each individual child."

LAUGHTER AND HOSPITALS, STRANGE COMBINATION!

WHAT THEY DO

The association's main objectives are to improve children's and their families' hospital experience, to bring their imaginations into play and to help them keep positive.

The clown duo improvises four- to five-minute burlesque and sometimes musical interactive performances adapted to the situation and based on a variety of scenarios – they might be a couple in love



or having an argument, or a pair of jokers. "Four year olds are often frightened so we have to try and reassure them," says Sidonie the Clown. The Hôpiclowns wander along the corridors, stopping off in each room, including the waiting rooms.

AN INSIDER'S VIEW

Anne Lanfranchi started at Hôpiclowns around 10 years ago. But she leaves Anne behind at the door and becomes Sidonie, a gentle and spirited guitar-playing clown who often falls over and has the unfortunate habit of lifting her skirt right up to her armpits! "To begin with we had a few problems with some of the hospital staff. For example the surgeons didn't always like us making fun of them during our visits! The important thing was for us to learn to work together. I think we've found a good balance now."

Anne works for Hôpiclowns for the equivalent of about two days a week.

"We all work part time. It's important to have other projects alongside." Like her fellow clowns, she has a theatre training. They regularly attend clowning workshops, like one planned with Cirque du Soleil founder Michel Dallaire in the Ardèche.

"To be a good clown here, the most important skill is improvisation." Being a clown in a hospital environment isn't always easy though, so they are given eight sessions a year with a psychiatrist. "Although most of the children we visit are recovering, some aren't. If it gets too much, we can always go and have a cry in the toilets," Anne confides. But being in a pair allows the clowns to react better to the various situations. "Where Hôpiclowns is different is that visits are always made by two clowns together. This makes for more varied entertainment and is probably less overwhelming for the child as they don't feel under pressure to participate."